

Problématique du développement au Burundi

Défis à la croissance économique et
potentiel de relance

Janvier D. Nkurunziza

Bujumbura, 20 août 2021

Plan de la présentation

Objectif global: réaliste ou aspirationnel?

Bilan de la performance économique
passée

Essai d'explication de la faible
performance économique

Repenser & relancer le développement
économique

Objectif global

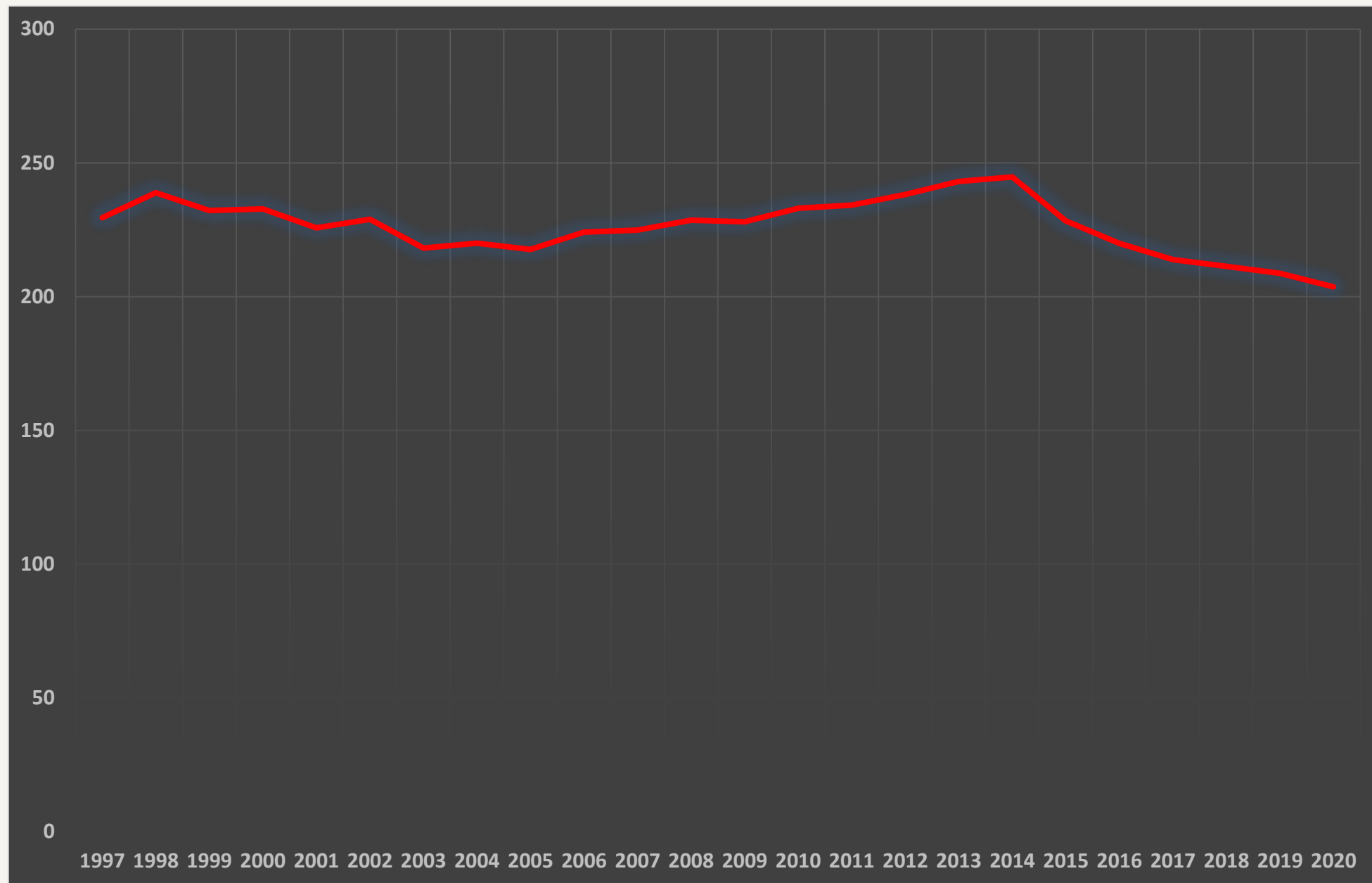
«Atteindre le niveau
de pays à niveau de
revenu intermédiaire
puis émergent d'ici
20 ans »

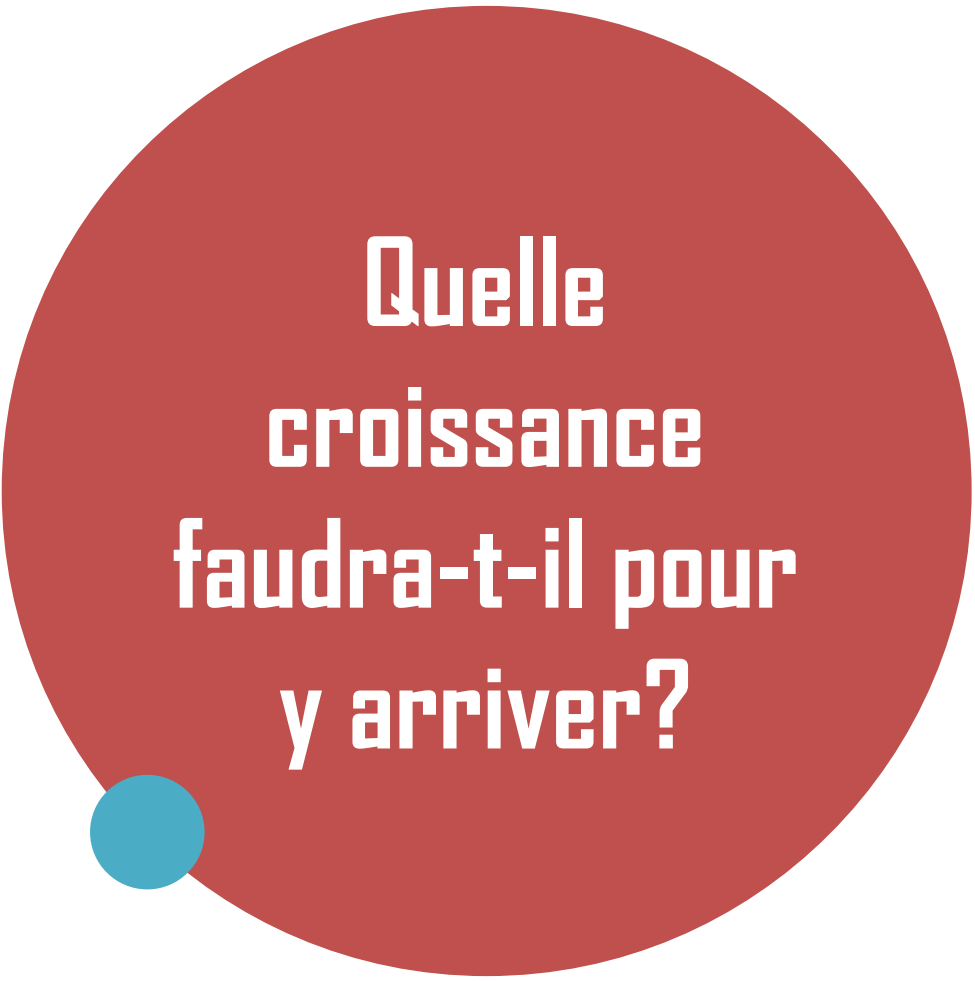


Devenir pays à revenu intermédiaire

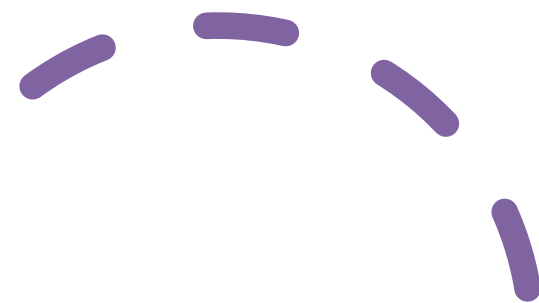
- Tranche inférieure du revenu intermédiaire en 2019: \$1026-\$3995
- Passer de \$204/habitant en 2020 à un minimum de \$1026 en 2040
- Certainement que ce seuil aura augmenté en 2040
- Nous prenons donc une hypothèse minimaliste

Revenu par habitant

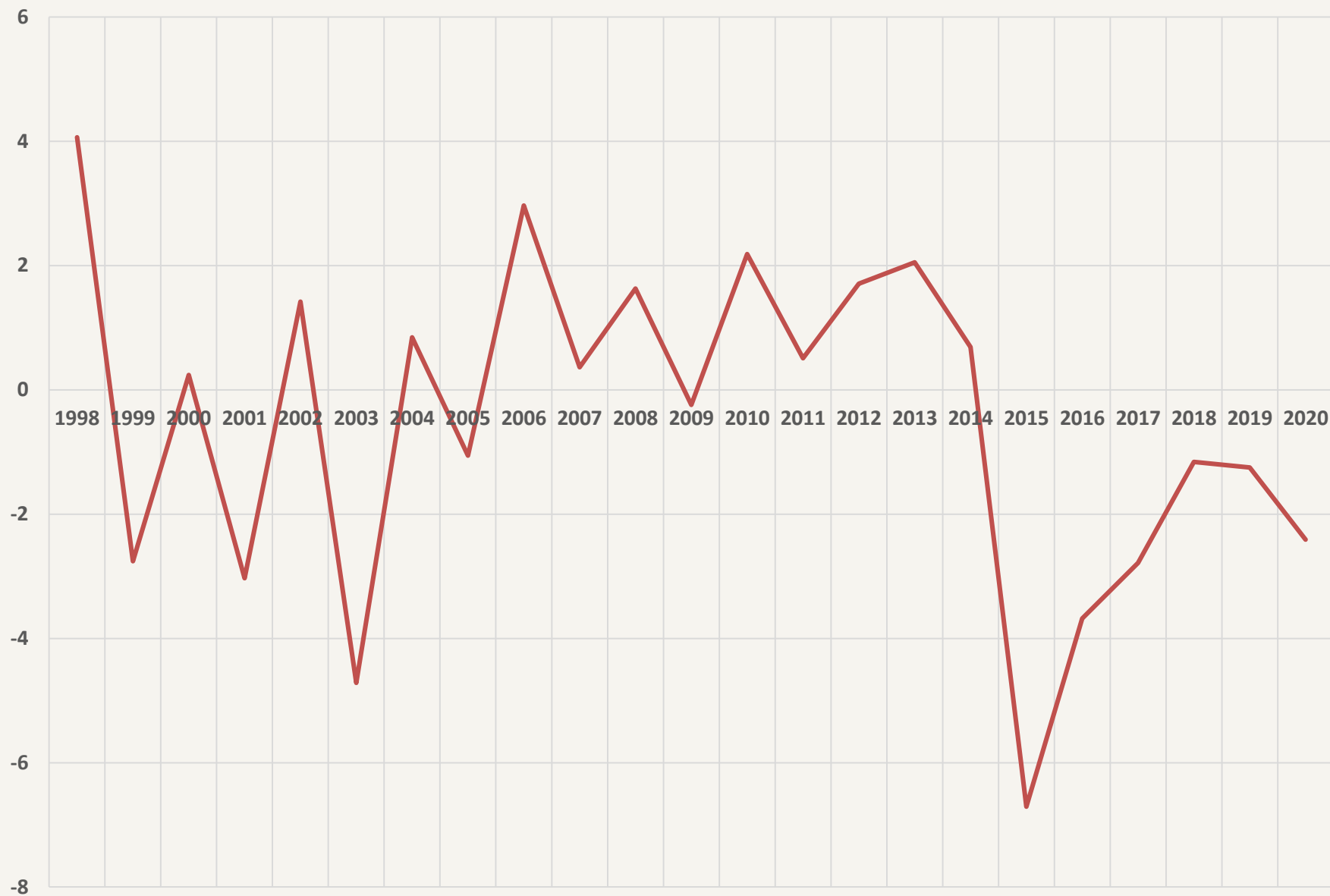




Quelle
croissance
faudra-t-il pour
y arriver?

- 
- $y_{2040} = y_{2020}e^{rt}$
 - $e^{rt} = \frac{y_{2040}}{y_{2020}}$
 - $e^{rt} = \frac{y_{2040}}{y_{2020}} = \frac{\$1026}{\$204}$
 - $20r = \ln(1026) - \ln(204)$
 - $r \approx 8\%$

Croissance PNB par habitant





**Croissance
moyenne récente**

1998-2005

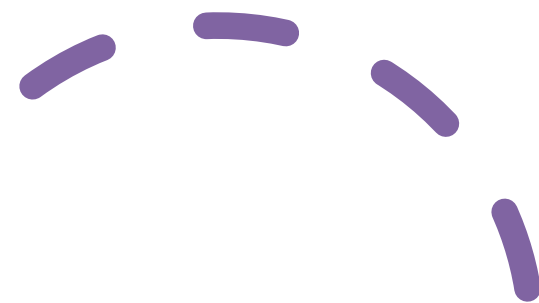


-0.62%

2006-2020



-0.41%

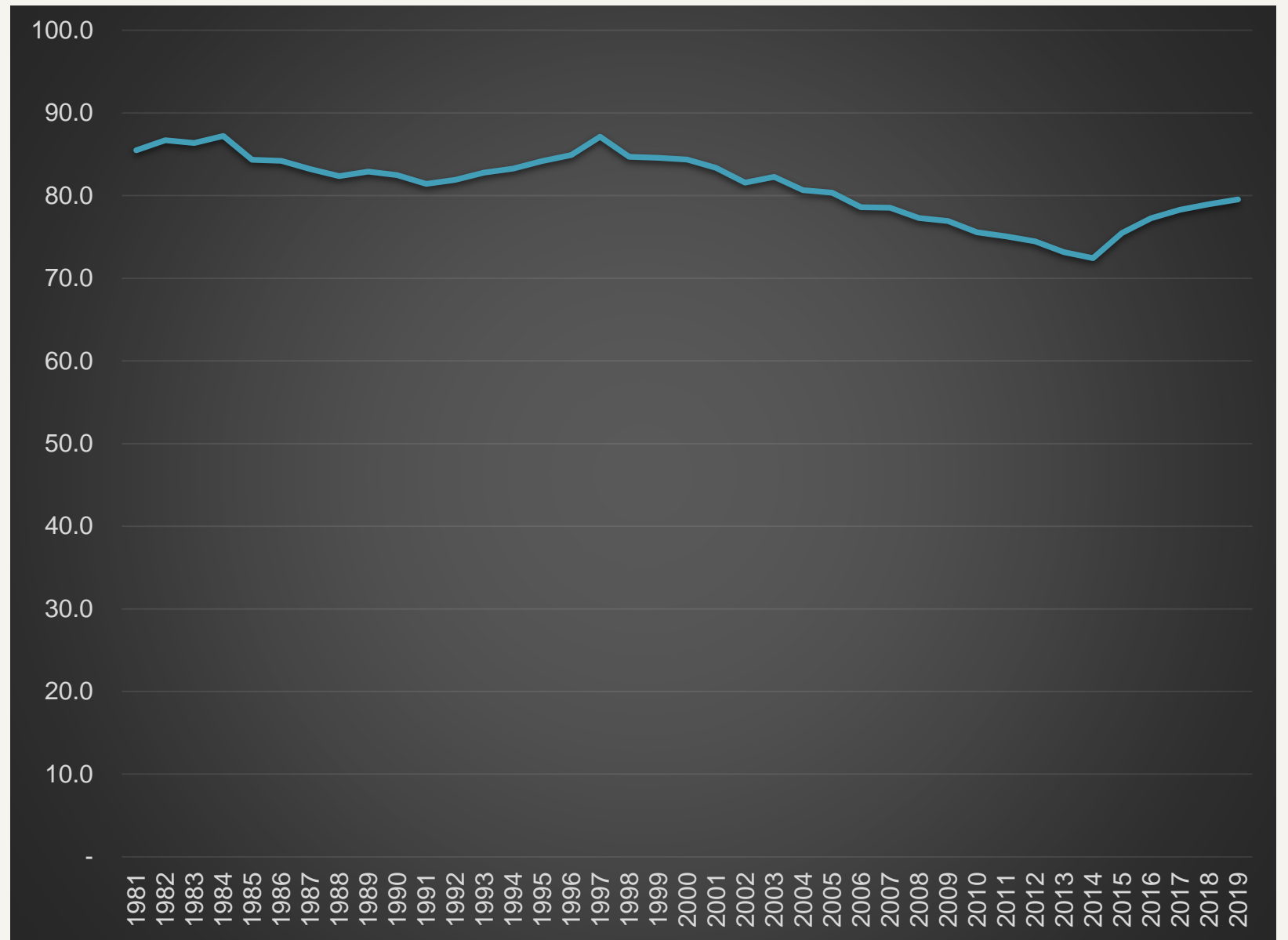




Qu'observons-nous?

- Revenu moyen par tête très faible
- Croissance économique négative
- Phénomène de paupérisation: taux de pauvreté très élevé (voir slide suivant)
- Quels sont les facteurs explicatifs majeurs?

Taux de pauvreté
(% population avec
revenu < \$1.25/jour)



Pourquoi une
performance
aussi médiocre?

Pression démographique

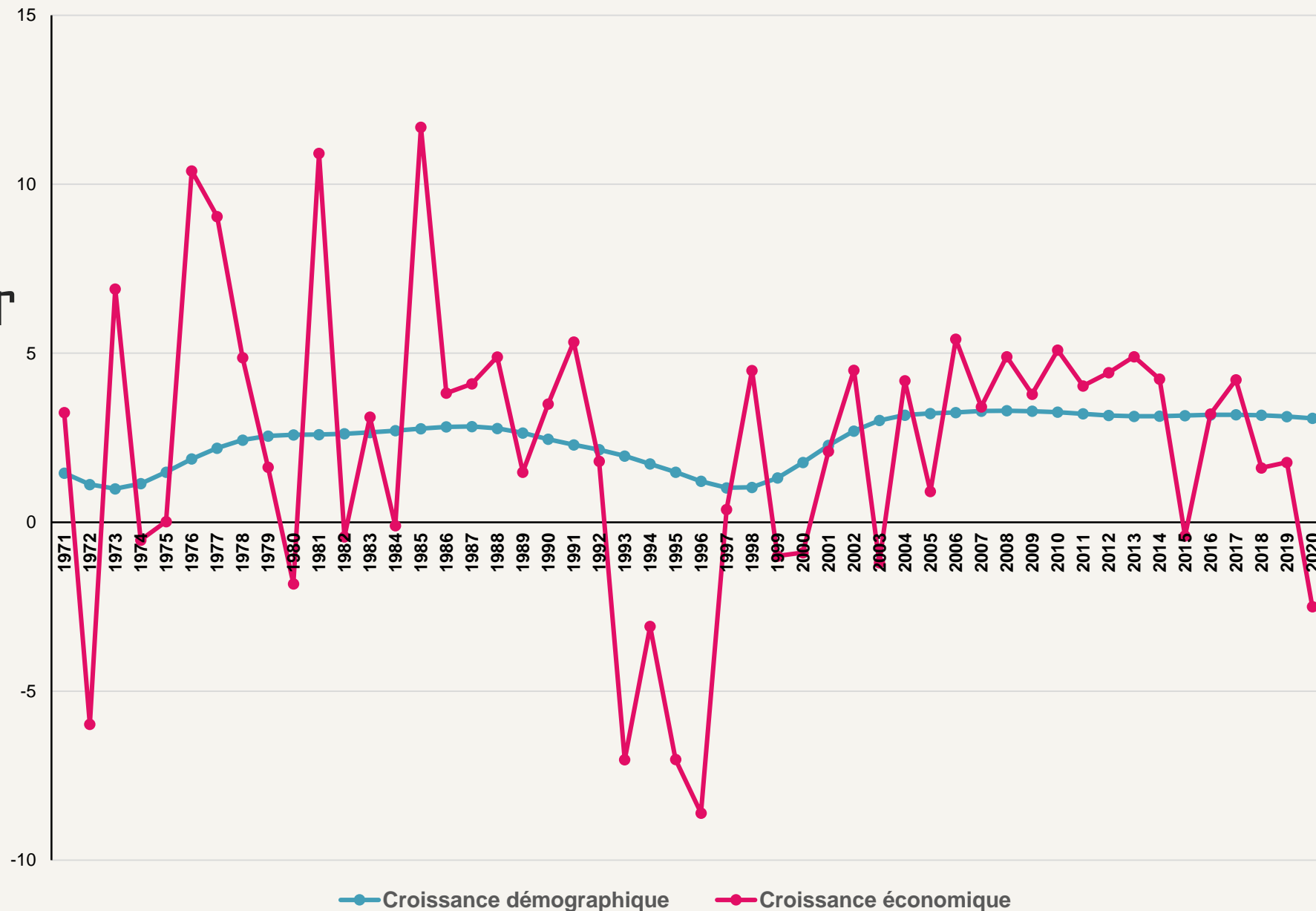
Faible accumulation du capital

Moyens de financement très limités

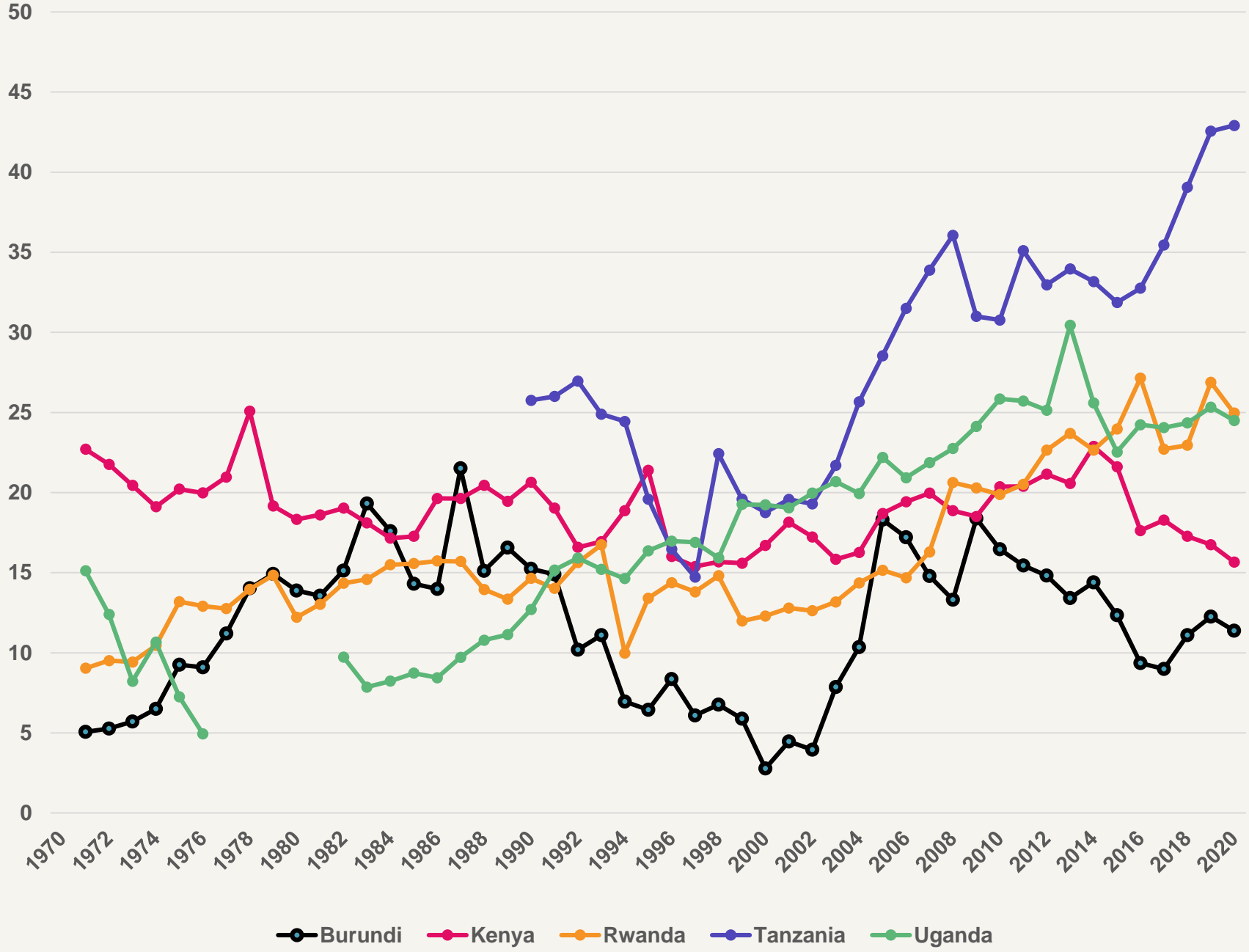
Faiblesses institutionnelles

Crises politiques à répétition

Forte pression
démographique pour
un faible & volatil
taux de croissance
du PIB



Investissement très faible: taux au PIB





Quel est le message?

- Taux d'investissement comparable à celui des autres pays de la région jusque fin 1980s
- Chute pendant les années de guerre, reprise après Arusha, chute pendant 2010s
- Corrélation négative entre investissement & instabilité politique
- Le Burundi est à la traîne par rapport à la région



**Investissement
Taux (% PIB)**

Période	Burundi	Kenya	Rwanda	Tanzanie	Ouganda
Avant 1990	12.7	19.8	13.2	...	9.5
1990-1999	9.2	17.6	13.9	22.1	15.9
2000-2004	5.9	16.8	13.1	21.0	19.8
2005-2009	16.4	19.1	17.4	32.2	22.4
2010-2014	14.9	21.1	21.9	33.2	26.5
2015-2020	10.9	17.9	24.8	37.4	24.2
Moyenne	11.7	16.0	16.0	28.3	17.4

Deux types
d'investissement

Investissement public

Investissement privé



Investissement public

- Dépend de la disponibilité des ressources publiques
- Trois sources principales: l'aide internationale, la dette, les recettes publiques
- Ressources orientées vers le financement de la guerre pendant les périodes d'instabilité



Investissement privé

- National et étranger
- Dépend de l'investissement public et de l'environnement des affaires
- Décroit sensiblement pendant les périodes d'insécurité
- Lié aux mouvements migratoires: investisseurs parmi les réfugiés ou victimes des guerres

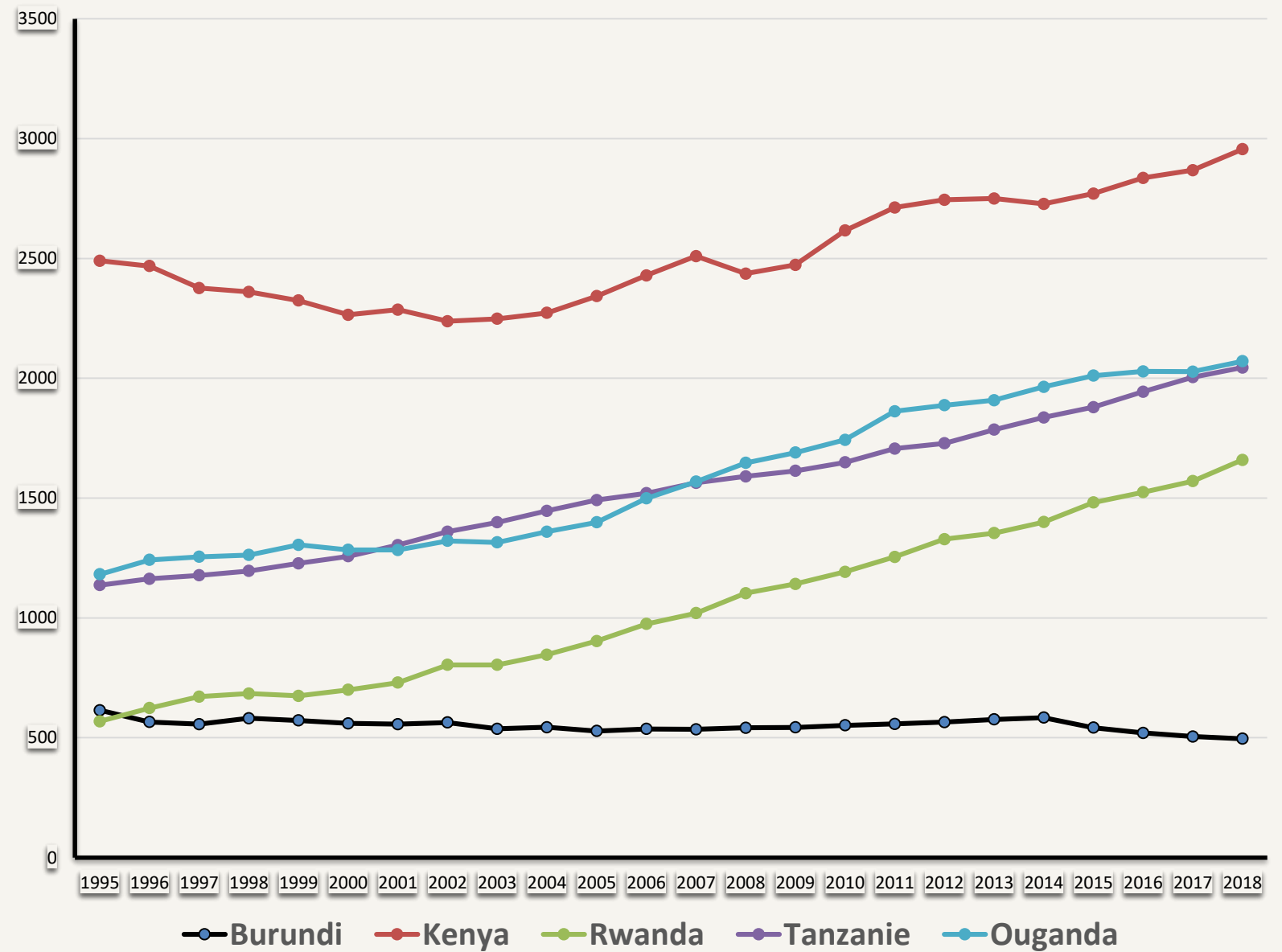
Investissement privé (% PIB)

Période	Burundi	Rwanda	Tanzanie	Ouganda
Avant 2005	...	8.0	14.0	10.0
2005-2009	11.0	...	23.0	18.0
2010-2014	9.0	...	25.0	22.0
2015-2020	8.0	...	26.0	20.0
Moyenne privé	9.4	8.3	19.6	14.4
Moyenne total	11.7	16.0	28.3	17.4

**Economie dominée
par de petites
firmes (nombre
employés)**

PÉRIODE	TAILLE MÉDIANE	OBSERVATIONS
AVANT 1960	53.0	8
1960-1970	41.5	14
1970-1980	53.5	40
1980-1990	12.0	75
1990-2000	7.0	231
2000s	6.0	993

Productivité du travail (PIB/employé)





Faible productivité du capital humain

- Le Burundi a la plus faible productivité du capital humain dans la région CEA
- Pas de croissance depuis 1995 contrairement aux autres pays de la CEA
- En 2018, le burundais produisait 1/6 du producteur kényan, 1/4 de l'ougandais et du tanzanien
- Burundais et rwandais avaient la même productivité en 1995
- En 2018, le burundais produisait moins de 1/3 du rwandais

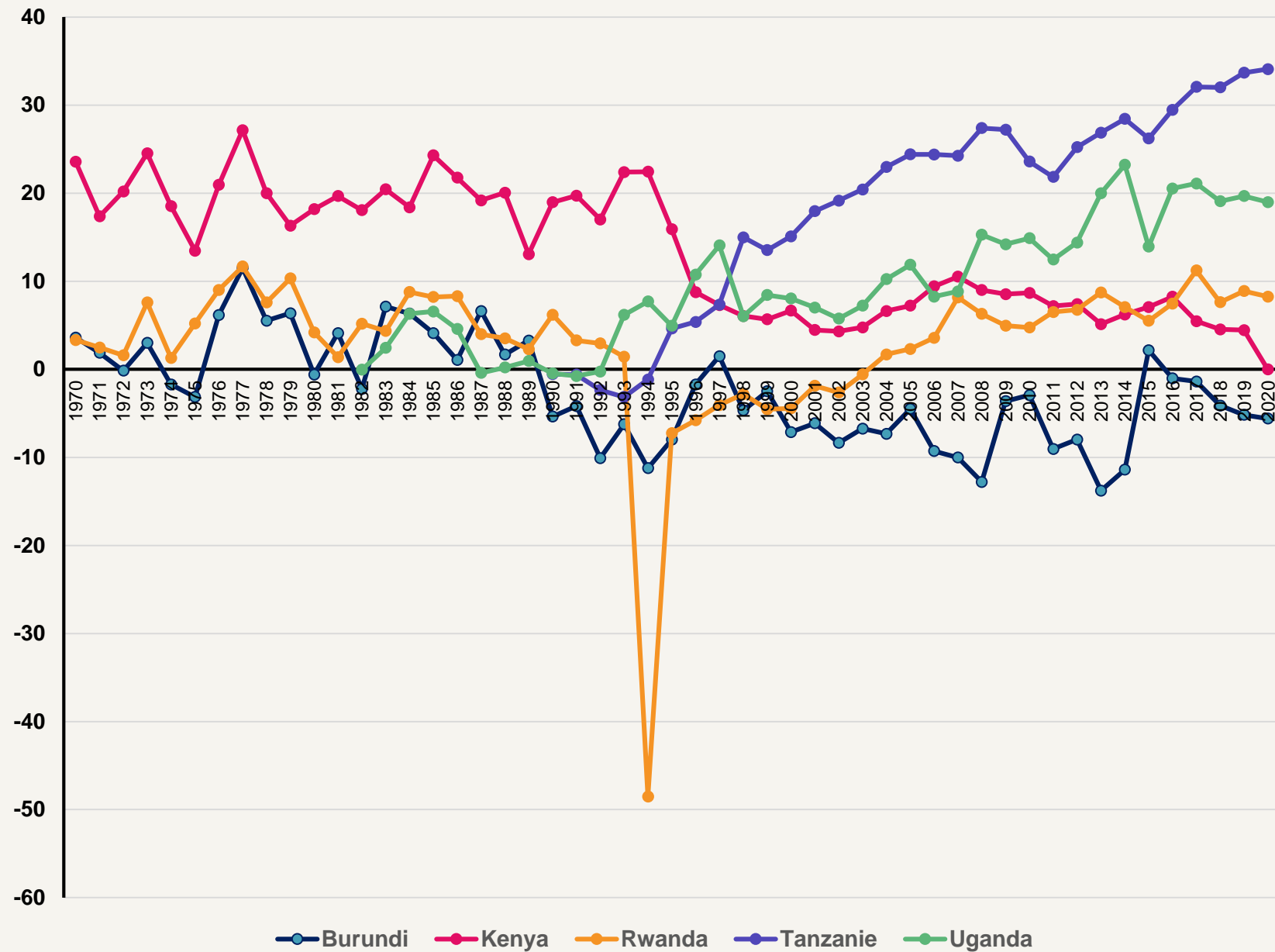
Insuffisance &
inadéquation des
moyens de
financement

Épargne très faible

Recettes d'exportation limitées

Aide étrangère en déclin

Taux d'épargne brute (% PIB)

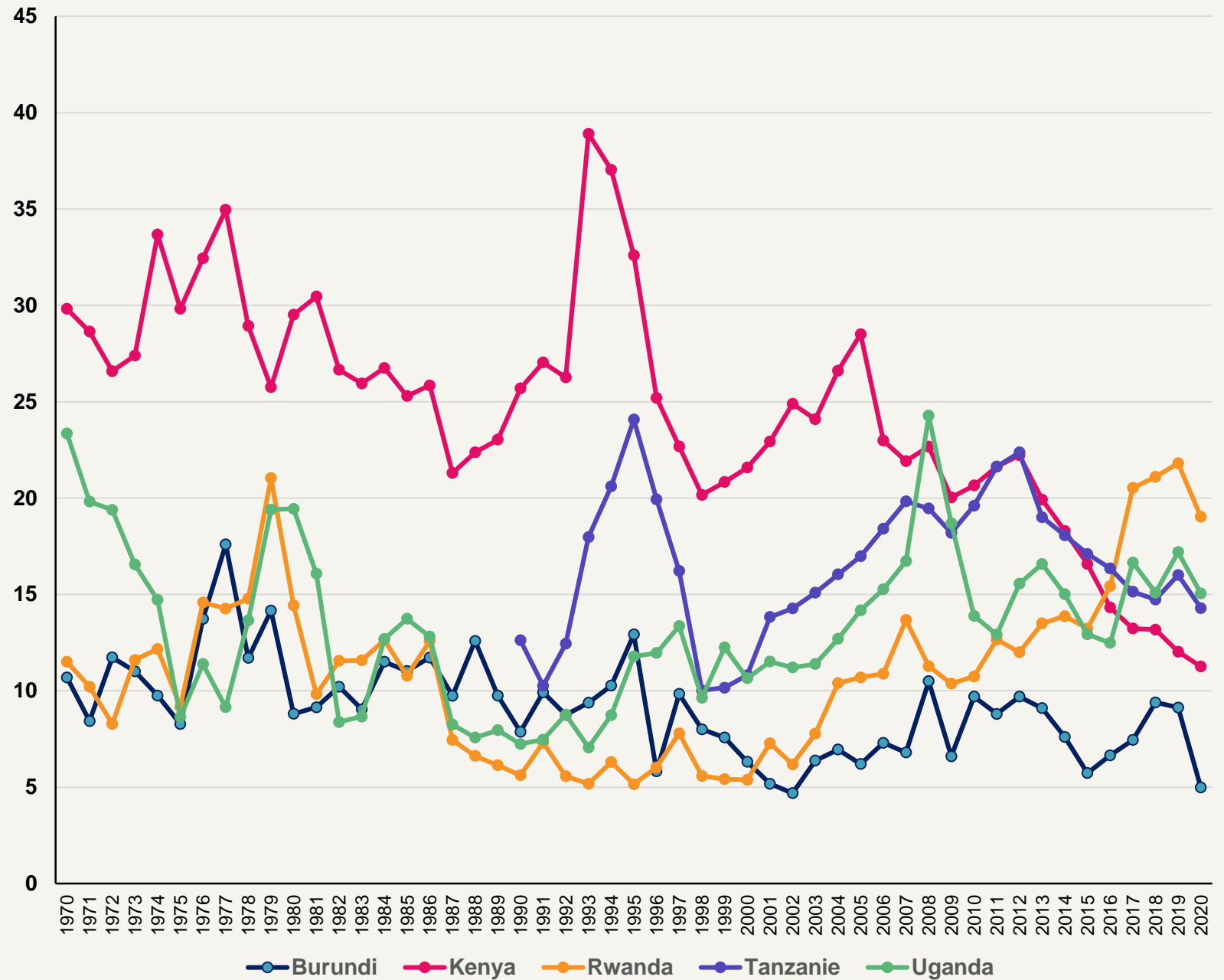




Taux d'épargne très bas

- Le Burundi a le plus bas taux d'épargne de la région CEA
- Depuis le début des années 1990s, les taux d'épargne sont négatifs
- Le Rwanda et le Burundi avaient le même taux en 1970; en 2020, le Rwanda était à 8.2% et le Burundi à -5.6%
- Les taux très bas expliqueraient la faiblesse de l'investissement au Burundi

Recettes d'exportation (% PIB)

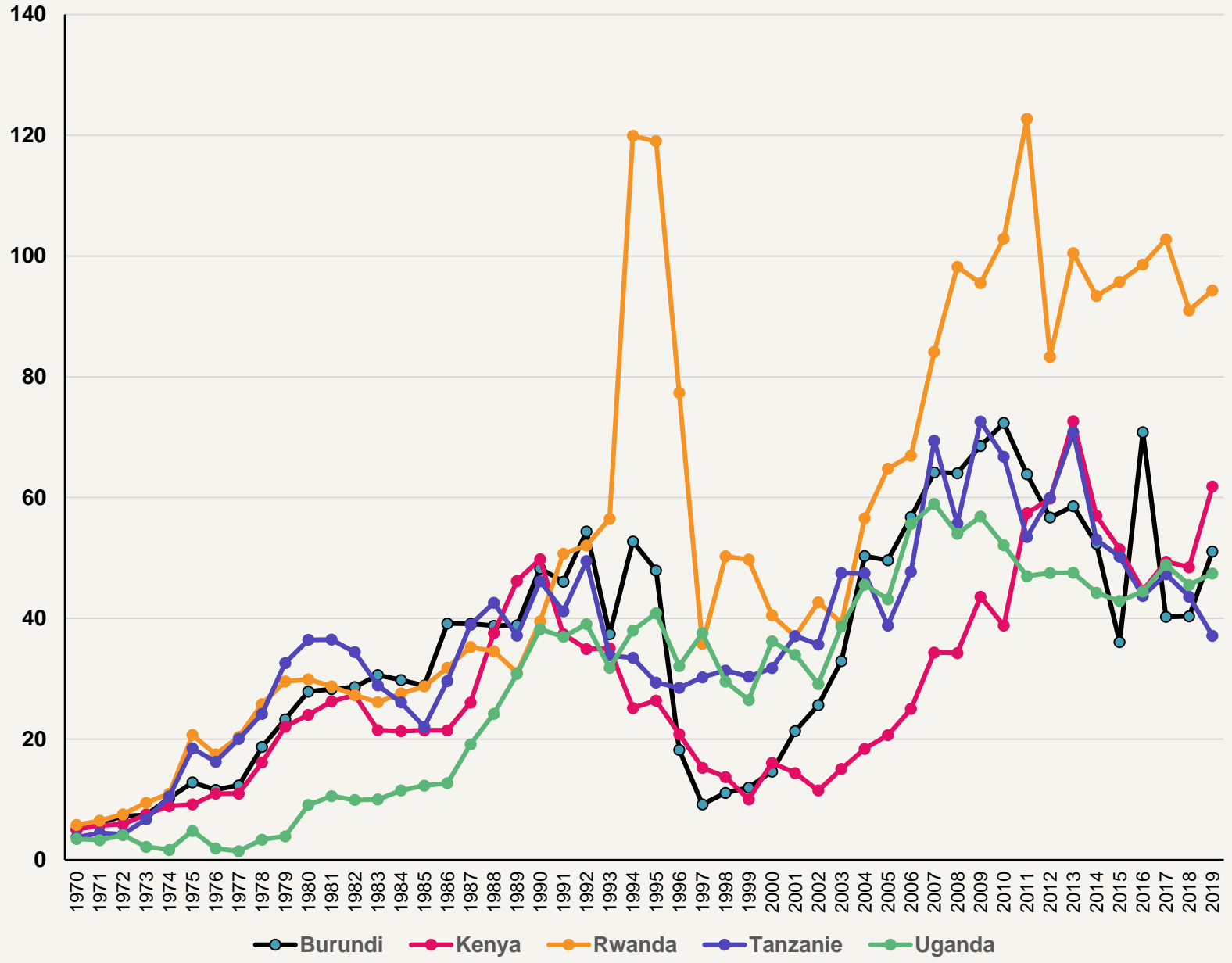




Exportations (% PIB)

- Les recettes sont les plus basses de la région, réduisant l'enveloppe destinée au développement
- Recettes en dents de scie, traduisant une incertitude liée aux ressources
- Les revenus tirés des exportations sont devenues insignifiantes au Burundi

Aide publique au développement (\$/tête)





Aide extérieure (\$ par habitant)

- Tous les pays étaient au même niveau début 1970s mais divergence au fil du temps
- Burundi a connu des hauts et des bas, généralement liés aux cycles politiques
- Volatilité de l'aide ne permet pas de l'utiliser comme variable de planification fiable
- Le Rwanda a su maintenir un niveau d'aide en croissance pendant une longue période

Faiblesse institutionnelle

Politique fiscale & dette publique

Budget & finance

Administration publique

Corruption & transparence

Respect du droit de propriété

Gestion des ressources publiques

Règlementation des affaires

**Indicateurs
institutionnels
(valeurs de 1-6)**

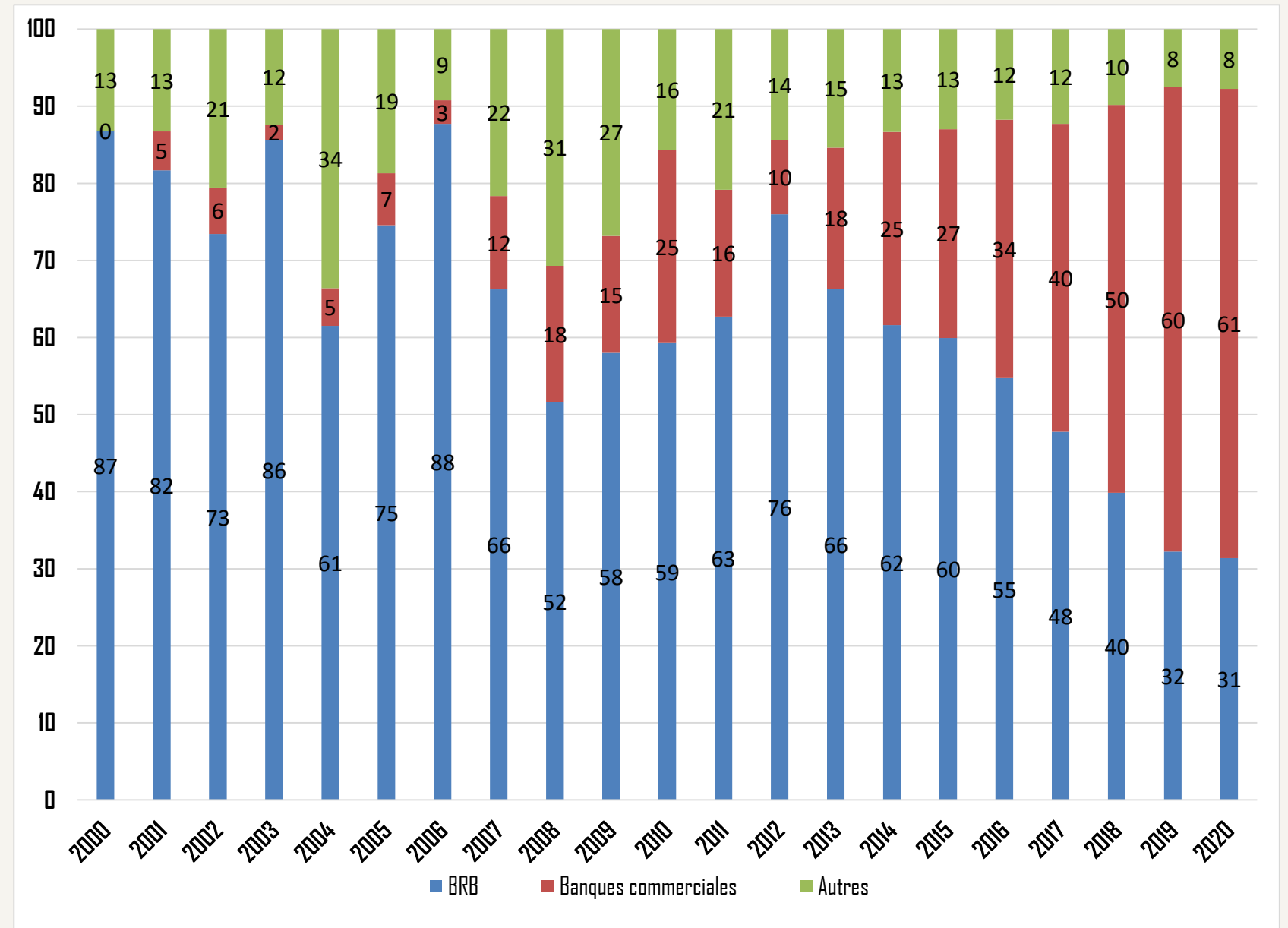
Période: 2005-2019	Burundi	Kenya	Rwanda	Tanzanie	Ouganda
Politique fiscale	2.7	4.2	3.7	4.0	4.5
Politique de la dette	2.8	3.7	3.5	3.7	3.5
Budget & finance	2.9	3.5	4.0	3.4	3.5
Administration publique	2.5	3.5	3.6	3.2	3.0
Corruption & transparence	2.0	3.0	3.4	3.0	2.4
Droit de propriété	2.3	2.8	3.3	3.4	3.5
Gestion ressources Publiques	3.6	3.7	4.4	4.0	4.1
Règlementation des affaires	2.8	3.8	4.1	3.4	3.9




Qualité des institutions

- Le Burundi a les institutions les plus faibles
- Seule l'indicateur de gestion des ressources publiques a une note de plus de 3/6
- Tous les autres pays ont généralement plus de 3/6 pour toutes les catégories
- L'indicateur de corruption et celui du droit de propriété ont les notes les plus basses

E.g. implication
des sources de
financement de la
dette publique
intérieure (%)





Quand politique épouse économie

Politique: jeu à somme nulle	Economie: parent pauvre des compromis
Crises politiques: morts, réfugiés, destruction des infrastructures	Crises économiques: pas d'investissement ou même d'entretien
Changements politiques: le bonheur des uns fait le malheur des autres	Nouvelle classe économique remplace la précédente
Forte volatilité politique	Forte incertitude qui nuit aux affaires
Négociations pour la paix (e.g. Arusha) qui débouchent sur un compromis	Peu de place accordée à l'économie; nécessité d'un débat national
Réformes politiques importantes: celles qui profitent à l'élite politique	Attention limitée aux réformes économiques
Vision politique associée aux changements de régimes	Pas de vision économique ou alors une vision peu réaliste
Dividende politique pour l'élite présenté comme profitant à tous	Pas de dividende économique pour la population
Réformes pas totalement inclusives	Forte concentration du dividende de la paix



Conclusion

- L'économie burundaise a connu beaucoup de défis généralement liés à l'instabilité politique
- Dans la région CEA, le Burundi est à la traîne dans tous les domaines
- Les dirigeants ont eu tendance à privilégier la politique aux dépens de l'économie
- Les deux étant intimement liés, il est temps que l'économie soit mise au centre des débats
- Nécessité d'organiser les états généraux—de manière inclusive—de l'économie burundaise



**Merci
beaucoup!**



Murakenuye cane!